

Dès la fin de la fin de la première semaine, les jeunes adoptent l'attitude particulière de l'espèce en cas d'inquiétude : bec pointé vers le haut avec les yeux exorbités.

Après la sortie du nid, les jeunes deviennent très difficiles à suivre.

	1980	1983
Support du nid	Branches de saules	Tiges de phragmites
Date de ponte approximative	10 juin	20 juin
Nombre d'oeufs	5	6
Date d'éclosion approximative	29 juin	8 juillet
Nombre de jeunes éclos	2	6

Compte-tenu de l'extrême discrétion de cette espèce, il est tout à fait possible que le Héron blongios ait niché en 1981 et 1982, et peut-être même auparavant.

Il faut cependant déplorer plusieurs perturbations tel que la pratique du motonautisme sur le lac ou la route réalisée en 1983 et aboutissant sur le site de nidification.

### Note sur le régime alimentaire du Hibou des Marais *Asio flammeus* hivernant sur le Banc d'Arguin - Automne 1982 -

\* Michel-Antoine REGLADE

Durant trois jours passés sur le Banc d'Arguin (30 octobre au 1er novembre 1982) J.J. BOUBERT et moi même avons découvert de nombreuses plumées avec très souvent une pelote de rejection à proximité.

En tout, nous avons réuni trente pelotes dont l'analyse superficielle montrait un amalgame de plumes et de quelques fragments d'os non digérés.

Leur longueur variait pour la majorité d'entre elles de 4 à 8 cm. Quant à leur diamètre, il était compris entre 1,5 et 2,5 cm. (4 - 8 x 1,5 - 2,5cm).

Il fut observé pendant cette période un et parfois deux Hiboux des Marais sur le site. La première observation post-nuptiale date du 21 octobre. Le 30 octobre, deux individus sont levés ensemble dans la journée. Le soir, ils sont aperçus traversant la conche nord. Le 31 octobre et le 1er novembre, un seul individu est observé dans l'après-midi. Par la suite de nouvelles observations d'un individu seul ont été faites les 30 novembre, 13 décembre et 23 décembre 1982 (J.J. BOUBERT, Y.LETELLIER, P.REGLADE et M.A.REGLADE).

Aucune action de chasse des Hiboux des marais n'a été observée. Il paraît logique de leur attribuer les reliefs de repas découverts.

C'est en effet la seule espèce de rapace stationnant à cette époque sur le Banc d'Arguin. D'autre part, les mensurations des pelotes de rejection correspondent à celles décrites par GEROUDET et leur morphologie s'accorde avec les descriptions de BANG et DAHLSTROM.

Les plumes arrachées, la tête ou les ailes, rarement l'oiseau presque intact, ont permis l'identification, quelquefois difficile, des différentes proies.

\* 23 avenue de la Dame Blanche - Le TAILLÂN-MÉDOC - 33320 EYSINES

Les plumées sont très souvent situées près d'une touffe d'Oyat *Ammophila arenaria* ou de Panicaut maritime *Eryngium maritimum*, sur les pentes orientées vers l'est à l'abri des vents dominants, ce qui empêche la dispersion des plumes.

Fin octobre, 45 oiseaux étaient identifiés. Dix espèces sont représentées.

- 18 Alouettes des champs *Alauda arvensis* et Cochevis huppé *Galerida cristata*.
- 7 Roitelets triple-bandeau *Regulus ignicapillus*
- 5 Troglodytes mignons *Troglodytes troglodytes*
- 5 Merles noirs *Turdus merula*
- 4 Grives musiciennes *Turdus philomelos*
- 3 Rouges-gorges *Erithacus rubecula*
- 1 Roitelet huppé *Regulus regulus*
- 1 Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*
- 1 Pinson des arbres *Fringilla coelebs*
- 1 Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius*

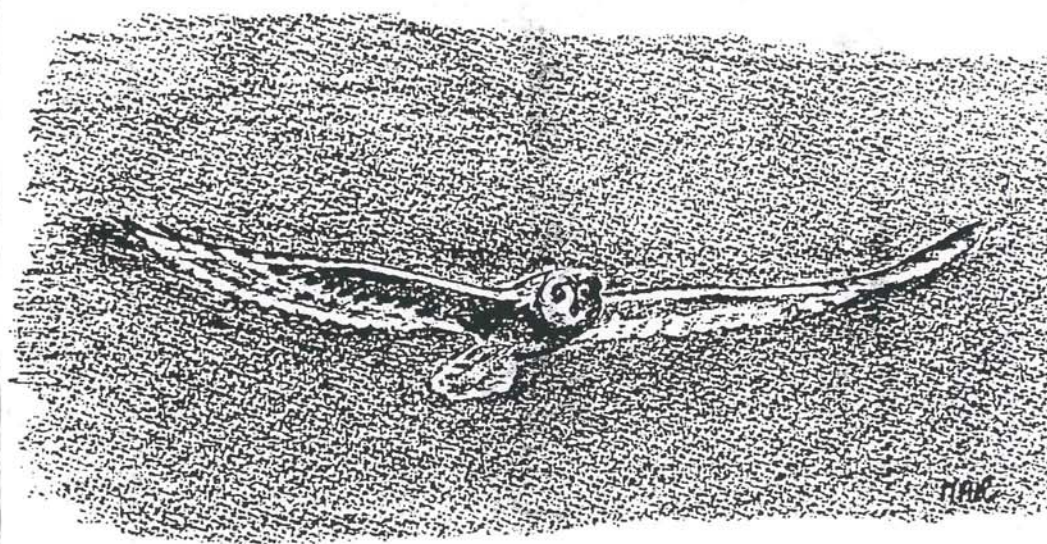
En dehors du Cochevis huppé, constamment présent sur le Banc d'Arguin, toutes les autres espèces sont des hôtes de passage.

La migration automnale favorise un renouvellement quotidien de l'avifaune, donc du nombre des proies potentielles. Le Hibou profite aussi du caractère clairsemé de la végétation qui offre peu de refuge aux migrateurs fatigués.

GEROUDET décrit le Hibou des marais comme un consommateur presque exclusif de micro-mammifères (Campagnols surtout, et Lemmings dans les pays nordiques). Il signale cependant en Ecosse et en Angleterre quelques rares cas de spécialisation sur des oiseaux :

"En Ecosse, sur l'île de May, des Brachyotes ont été vus chassant les oiseaux à la lumière du phare; ils cachent leurs victimes sous des touffes d'herbes où ils reviennent manger, d'après BAXTER & RINTOUL (Birds of Scotland, 1953)".

Cette spécialisation est-elle temporaire (correspondant à une adaptation des individus aux ressources trophiques rencontrées lors de leur vagabondage hivernal) ou bien permanente ?



HIBOU DES MARAIS - (Michel-Antoine REGLADE)